



La guerre d'Algérie vue par des étudiants

L'université Paris III et l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la défense (ECPAD) se sont associés autour d'un projet pédagogique ambitieux : l'organisation d'une programmation cinéma et d'une exposition photographique sur la guerre d'Algérie.

Depuis octobre 2010, un groupe de 35 étudiants, inscrits dans le parcours « images » en licence 2 du département de médiation culturelle de l'université Paris III, travaille à la préparation et à la réalisation d'un festival, sous la direction de Raphaële Bertho, leur enseignante, et de Magdalena Mazaraki, responsable des actions culturelles et pédagogiques à l'ECPAD. Invités à s'intéresser à l'histoire de la guerre d'Algérie, les étudiants ont eu accès à l'ensemble des archives photographiques et filmiques du fonds Algérie, conservé au Fort d'Ivry. Le 12 novembre dernier, leur travail était présenté lors d'une soirée, « Retour en images sur la guerre d'Algérie », présidée par Benjamin Stora, au cinéma Le Luxy à Ivry-sur-Seine. Plus de 300 personnes assistaient à la projection des trois films. Le projet est mis en œuvre en octobre 2010. Les étudiants sont accueillis à l'ECPAD, au fort d'Ivry, par plusieurs conservateurs d'institutions patrimoniales – les Archives françaises du film du CNC, l'INA et la BNF – qui leur parlent du travail d'archivage et du traitement juridique des images dont ils ont la charge. Le chef du pôle archives et le documentaliste du fonds Algérie leur présentent les archives de l'ECPAD. Les premiers mois de recherche sont consacrés à la programmation, étape qui débute par

le visionnage et l'étude du fonds Algérie. Trois thèmes majeurs sont alors proposés aux étudiants : « De Gaulle et l'Algérie », « La présence française en Algérie » et « Les Harkis » et trois groupes sont constitués, chacun ayant pour mission de réaliser une sélection thématique des images du fonds. Six mois plus tard, les étudiants soumettent leur programmation et le contenu iconographique de l'exposition à un jury composé de professionnels de l'université Paris III, de l'ECPAD et d'historiens. Entre mars et mai 2011, ils définissent la communication de leur projet et l'organisation logistique. Répartis en six groupes, les 35 étudiants sont encadrés par des « tuteurs » de l'ECPAD : documentaliste, chargée de communication, iconographe, graphiste, chef du département conservation et restauration, monteur. Puis en juin, responsables pédagogiques et tuteurs, professeurs de l'université et chef du pôle archives de l'ECPAD évaluent les actions réalisées par les étudiants. Enfin, le festival étant programmé le 12 novembre, les étudiants se mobilisent, dès septembre, pour diffuser leurs supports de communication aux médias et distribuer les flyers et leurs programmes au grand public. La soirée du 12 novembre, au cinéma Le Luxy, est l'aboutissement de longs mois de travail. Le public est invité à découvrir l'histoire de la guerre d'Algérie à travers trois documentaires, réalisés à partir d'images d'archives souvent inédites : « De Gaulle, homme médiatique – Algérie 1958-1961 » (77'), puis « La

pacification : une réalité complexe – Algérie 1957-1962 » (87'), enfin « L'engagement des harkis – Algérie et France 1956-2005 » (60').

Ces projections sont présentées par Benjamin Stora, professeur à l'université Paris 13 et à l'INALCO, Sébastien Denis, maître de conférences à l'université Provence-Aix-Marseille et par Bastien Chastagner, documentaliste en charge du fonds Algérie, qui apportent chacun leur expertise, commentent les images projetées et répondent aux nombreuses questions du public.

Par ailleurs, lors de la visite commentée de l'exposition photographique dans le hall du cinéma, les étudiants expriment l'intention de leur démarche : « Notre souhait est d'investir des images marquées par un point de vue étatique. Nous les avons questionnées avec un regard contemporain, instruits de rencontres avec des historiens spécialisés sur cette période ainsi que les professionnels des archives. »

Le travail réalisé dans le cadre de ce partenariat s'est révélé fort enrichissant. La qualité des échanges entre les témoins, les étudiants, les professionnels et le public, a permis de lancer des débats dans un climat serein. Présenter des images d'archives sur une période de l'histoire encore sensible était un vrai défi que les étudiants ont su relever. À la veille du 50^e anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie, cette soirée montre l'intérêt que le public porte à ce conflit, longtemps appelé « les événements d'Algérie », avant d'être reconnu comme une véritable guerre par la France, le 18 octobre 1999. ■